

4011
4011
faul des concurs. J'ai m'en
occuper dès que mon livre sera
terminé, c'est à dire vers le 15
mars.

Le journal étant petit, mais
non fortiste, pour mes autres
papiers, qui sera d'un fini avec
les erreurs mortelles du parlement,
terme et du suffrage universel,
pour le maintien de "l'union
sacree". J'espère trouver
ces concurs, — et d'autant
moins que j'apportherai moi-même
une somme considérable.

Je suis dans quelle bagarre
j'engage. Mais il me
semble que j'en puis m'y
refuser. J'en suis sûr, certes,

26 février 1915

Mon Cher Ami,

Je viens de recevoir le fait-part
du décès de Madame Bonnet. J'
crois voir que c'est une sœur de
Madame Ravate. Veuillez leur
lui dire combien, ma femme et
moi, nous prenons part à son
chagrin. Ces séparations sont
cruelles. Combien elles sont nombreuses
en ce moment! Si l'on ne voit
que soi, tout est absurde, la
vie n'a pas de sens...

Mes mes occupés un peu
de Madame Arlette et de son
petit André. Mes vœux de la
reconforter. La pauvre femme
a besoin. Elle semble toute

2191
détachées. Le pis, c'est qu'elle n'a
aucune connaissance spéciale. Mais
lui fera une petite pension de 700 fr
curios; mais ce sera insuffisant
à Paris. Nous tâcherons de lui être
utile. Avec cette pension, surtout
en y joignant celle de sa sœur,
dont le mari a été tué aussi;
ces deux pauvres femmes pourraient
avoir cours et même dans
quelque coin de Bretagne. Ce serait
le plus sage, — et le meilleur pour
Andrie. Mais y consentiraient-
elles? Cette vie saine et simple
leur paraîtra ennuyeuse. Quant
on ne vit pas sur son fonds
spirituel, la sottise agit comme
des siffles est une nécessité.

Chaque fois que nous voyons ces
deux pauvres femmes en larmes, nous
souffrons profondément remués.

Devant les difficultés intérieures
que je puisais après la guerre, je
repris mes grands projets. C'est-
à-dire un journal *opératoire* de
dictation spirituelle. C'est en
par là qu'il sera possible d'agir
par l'opinion publique, sur les
puissances temporelles d'occupation.
Pour ne pas négliger pour cela
l'action plus profonde sur l'élite,
j'y joindrai le *gazette hebdoma-*
daire, la Coopération de Soliers. Les
deux actions se consolideront l'une
l'autre.

Quant journal seul, il me

Si le catalogue final devait arriver avant la réimpression des opinions et
des moeurs une question à l'usage positive l'empêcherait. il est même
plus efficace qu'une gazette hebdomadaire. Je penche décidément pour
réviser l'effort d'obtenir le grand public C. de H. hebdomadaire
qui, tout en satisfaisant l'élite, s'efforcera par ses à-côtés d'atteindre
le grand public et le préparer à une question.

que l'imitation soit d'un autre.
Mais je ne puis plus me faire
d'illusion. On donne aux solistes,
son sang, dans un état d'hésita-
tion, on ne donne pas sa
fortune, sa réputation, sa
tranquillité dans une guerre
d'apaches de bois et de plumes,
où toutes les forces dévies et
de l'armée sont réalisées pour
seul écraser dans le boue.

Il faut donc y aller.

Seulement, s'y aller
avec quelques heures de
réussites. Il me faut trois
millions. Ce ne me réservant
que le pain de l'indigence, je

ARCHIVES BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ROANNE	SÉRIE: 3F
COTE: A72	
NO: 209	

11
men ai qu'un demi. Trouverai-
je les $\frac{2}{3}$ qui manquent?
Ce n'est pas impossible. J'en suis
sûr. La guerre aura ouvert
bien des esprits et des cœurs.
Si j'échoue, j'en reviendrai
à ma Coopération des Idées
hebdomadaire, sans grand
espoir que sa lente pénétration
puisse assez tôt régénérer les
opinions et les mœurs pour
empêcher le cataclysme final.

En avril, vous pourrez venir
à moi, à toutes mes tentatives,
aux rebuffades que j'aurai
à essuyer. Dès que j'aurai
un résultat, j'en serai
satisfait.

A bientôt donc, mon cher ami,
et bien affectueusement vôtre,
toujours

R. Dehance

La guerre se terminera-t-elle
cette année? On prend les
dispositions pour 1916.

